

formée et perpétuée dans ce pays, et comme c'est dans les forêts que Stanley l'a découverte, on a cru volontiers que leur vie à l'ombre expliquerait leur taille exiguë. Dans tous les cas, les Grecs ont connu cette race sous le nom de Pygmées, et la Bible les qualifie d'archers très habiles. — M. Mollière fait observer que l'étude des Pygmées a attiré de nos jours l'attention des savants et que l'on a retrouvé ainsi leurs traces, soit en Suisse, soit en Autriche, où cette race paraît s'être perpétuée assez longtemps sans se mêler avec les autres races. — M. Berlioux répond qu'en effet un savant professeur de géologie de Dublin a constaté aussi cette juxtaposition en Arabie et en Syrie, comme en témoignent de même certains passages de la Bible quand elle parle de la race des géants. — M. Cornevin fait remarquer que la question de la taille des diverses races humaines est intéressante, car elle se présente aussi en ce qui concerne les animaux. C'est ainsi que la taille du cheval varie à la fois, suivant la race, l'alimentation et la latitude ; on rencontre des chevaux noirs au pôle nord, comme sous l'équateur. Il a dû en être de même pour la race humaine. C'est pourquoi M. Cornevin croit que la race des Pygmées a dû se former sur place, en subissant l'influence des conditions climatologiques et qu'elle n'a pas dû émigrer d'autre pays.

Séance publique du 29 décembre 1896. — Présidence de M. Ollier. — M. le Président présente le compte rendu des travaux des membres de l'Académie pendant l'année 1896. — M. Léon Malo lit un rapport sur le prix Dupasquier, qui est décerné à M. Chaleyssin, sculpteur. — M. Vachez présente le rapport de la fondation du prix Lombard de Buffières qui est attribué de la manière suivante : 2.000 fr. à M^{lle} Delacolonge, directrice d'un externat de jeunes filles à Lyon, et 1.000 fr. à M. Henri Chenu, instituteur à Pont-de-Chérury (Isère). — M. Caillemer donne lecture du rapport du prix Livet qui est décerné comme il suit : 1.500 fr. à M^{lle} Vachat, 1.500 fr. à M^{lle} Balouzet et 1.000 fr. à M^{lle} Desliance. — M. Rougier termine la séance par la lecture de deux pièces de vers de M. Paliard, absent : *La Patrie du petit Paul*; *L'Attente* (récit dramatique).

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LYON. — *Séance du 15 juillet 1896.* — Présidence de M. F. Desvernay. — M. Sallès continue la lecture d'un récit de voyage en Norvège. — M. Desvernay